

Plouay 2008 vélodrome

Il enflamme les 4 rangées de spectateurs massées autour de la piste avec son beau maillot bleu blanc rouge
C'est Mickaël BUFFAZ

Mais pour cela 6 couples monstrueusement bruyants participent à la fête car ça a été une fêterésumé

Il est 17h30 au cœur de la Bretagne,

2500 spectateurs sont prêts à découvrir le demi-fond

Le premier en piste sur sa moto l'irréductible gaulois.... Marc Pachéco

Le premier cycliste derrière sa moto à s'échauffer : Mickaël Buffaz

Le couple infernal se fait déjà remarquer par sa présence....et ce n'est qu'un début.... !

Coup de sifflet, les coureurs sont poussés et prennent le sillage de leurs entraîneurs.

Raymond Persyn / Luc Vloemans mènent le bal, Marc Pacheco / Mickaël Buffaz partis derniers semblent observer les Simon / Sarchet, Toscano / Clère, Gaudillat / Gaudillat et les allemands Kirchner / Matecki ainsi positionnés devant eux.

Les premières hostilités débutent au 20^{ème} tour avec Gaudillat père et fils qui forcent le passage sur les équipages les précédant mais la résistance de Clère comme d'habitude courageux à l'extrême fera hausser le rythme au point d'éliminer sans retour possible Vloemans et Sarchet.

Le plus dur reste à faire pour les deux outsiders quand Matecki attaque suivi de Buffaz, la résistance de Clère et Gaudillat est héroïque avec des passages à trois enthousiasmant le public, pour finir par un coude à coude de 4 tours entre Matecki et Buffaz des plus pathétique et incertain se finissant par un rush de dernière ligne droite à l'avantage de l'allemand devant le champion de France, Gaudillat à 10m soufflant la 3^{ème} place à Clère.

On est certain, connaissant l'esprit gagnant des Pacheco / Buffaz que la 2^{ème} manche va être chaude pour répliquer à ce classement !

C'est ce qu'a du penser l'entraîneur allemand Kirchner car dès le coup de sifflet de la manche suivante pour casser la course et se mettre à l'abri il nous débaroule de l'arrière, en 3 tours possède déjà 1 demi tour d'avance. On voit alors Marc Pacheco prévenir par geste son coureur de l'arrivée par l'arrière des allemands et semble vouloir lui faire comprendre qu'il va leur réserver une surprise à la Pachéco !

C'est bien ça ,Marc se laisse décrocher du peloton avec Mickaël pour attendre Kirchner / Matecki et là les bloque en repoussant 3 tentatives de passages provoquant tellement de remous avec sa moto sur le coureur allemand que celui-ci commence par perdre le contact du rouleau puis se désunir et commencer à perdre le contact avec les deux français qui viennent de leur donner, et à nous aussi, une leçon tactique des plus inattendue.

Seulement tactique il y en a un devant qui connaît le sujet sur le bout des doigts c'est Raymond Persyn qui, ayant vu ce qui se passait loin derrière a particulièrement fait accélérer son Luc Vloemans.

Après les allemands c'est maintenant les belges qui provoquent donc Buffaz. La réaction de Marc Pachéco ne se fait pas longtemps attendre car il s'est vite aperçu du rythme élevé qui étirait le peloton devant lui. Au grand plaisir des spectateurs il nous ramène devant en 10 tours un magistral Mickaël Buffaz pour venir se placer à coté du coureur belge, c'est son truc à Marc, et de faire exploser le flamand, au point comme avec le coureur allemand précédemment de repousser ce second adversaire loin derrière sans espoir qu'ils puissent revenir dans la course à la victoire.

Mais la corrida n'est pas terminée, Alain Gaudillat surprend par une attaque foudroyante nos 2 champions de France et place son fils en tête de course à une allure

d'enfer. Par trois fois Buffaz buttera pour repasser et enfin reprends la tête à la 4^{ème} tentative.

Le public exulte, mais Toscano / Clère restés jusque là à l'affut attaquent à 5 tours de la fin et c'est avec un nouveau coude à coude jusqu'à l'arrivée que cette manche va voir la victoire de Clère d'une petite demi roue devant Buffaz qui va pouvoir enfin se reposer après toutes ces attaques subies de toutes parts.

Imaginez la troisième manche n'est pas possible, on l'attend avec impatience car le classement se tient en 2 points au général à l'avantage de Buffaz mais les prétendants sont nombreux et velléitaires.

Marc nous confie sèchement « on les a eu tous sur le dos mais on va voir de quel bois on se chauffe à Lyon... ! ».....ça promet !!!

Et c'est reparti pour la dernière manche.

Simon / Sarchet à l'image des allemands dans la manche précédente font le départ à fond et revienne sur Buffaz à l'identique d'il y a une demi heure.

Marc Pacheco hésite un moment à renouveler son blocage précédent mais décide plutôt de repartir aux trousses du peloton car Raymond Persyn a mis en route devant à nouveau une allure élevée avec Vloemans qui va durer 25 tours avec tous les équipages à 15 mètres les uns des autres ce qui va causer la perte de nos deux petits français Simon / Sarchet partis devant.

Et c'est Gaudillat père et fils qui vont cette fois mettre le belge en difficultés tout de suite contre-attaqués par Toscano / Clère.

Bizarrement Pachéco / Buffaz ne bougent pas à une portée de fusils de Kirchner / Matecki qui semblent eux aussi attendre leur tour de folie.

Erreur pour les allemands Marc et Mickaël, leur tombent dessus tel un rapace du haut du virage, en un bon les passent de suite dans la ligne droite, on est à 5 tours de l'arrivée.

Gaudillat toujours en tête attaqués 2 fois par Clère ne va pas résister à l'attaque foudroyante de Buffaz sur sa lancée à 2 tours de la fin.

Le champion de France mis sur orbite par Marc Pachéco, c'est le cas de le dire, va nous finir cette manche à plus de 70 km/h avec plus d'un demi tour d'avance sur Gaudillat et Matecki, ce sera le classement général final, les spectateurs hurlent de plaisir devant cette fin de manche et d'épreuve de haute tenue.

Les gladiateurs nous ont enflammés toute la soirée.

Passages à trois, attaques, contre attaques, coude à coude tout le demi fond dans sa splendeur spectaculaire y est passé.

Bravo messieurs, Plouay vous réclame déjà pour 2009 comme vous l'ont dit le maire adjoint aux sports et le président organisateur.

Plouay est un nom qui sonne chaud dans le cyclisme et ça été chaud sur la piste, même le soleil était là chaud lui aussi....les spectateurs reviendront ils nous l'ont dit et surement avec des amis, ils ont découvert le demi fond.....admiration....il y avait du monde pour voir charger les motos sur les remorques et poser des questions à la sortie du vélodrome.

Il ne manquait que notre ami Gérard Besson car le public chauffé à blanc serait passé au rouge avec lui d'autant qu'il y a une balustrade métallique à Plouay....ceux de Lurcy savent de quoi on parle... !

Rendez vous l'année prochaine.